



### 3 - Le cancer du côlon-rectum en Sarthe

données mises à jour : juillet 2007

**Tableau 1 - Admissions en affection de longue durée (1) - codes CIM10 : C18-C21**

	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004
Nombre total d'admissions					204	231	244	247	285	259
Nombre d'admissions chez les 50-74 ans					108	125	126	134	160	140
Nombre d'admissions chez les 75 ans et plus					86	87	103	97	105	111

**Tableau 2 - Mortalité - codes CIM9 : 153-154 ; CIM10 : C18-C21**

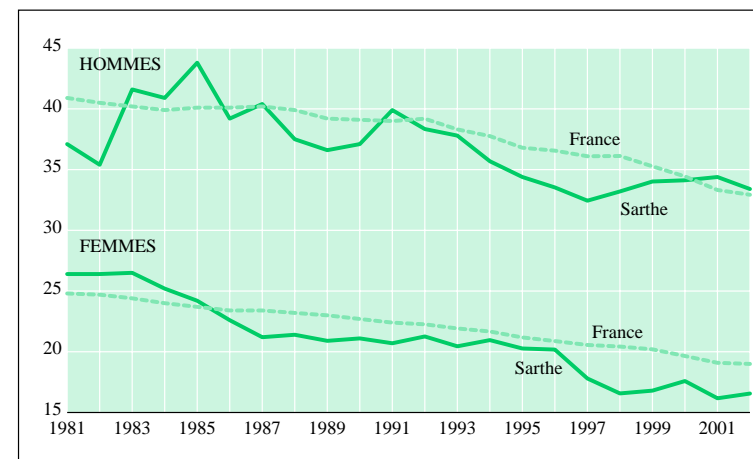
	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004
Nombre total de décès	167	142	148	139	141	155	157	135	158	161
Taux moyen de mortalité standardisé (2) - Hommes	34,4	33,5	32,4	33,2	34,0	34,1	34,4	33,4		
Taux moyen de mortalité standardisé (2) - Femmes	20,3	20,2	17,8	16,6	16,8	17,6	16,2	16,6		

Sources : URCAM - DRSM Pays de la Loire, INSERM CépiDc, INSEE RP 90

Exploitation ORS

(1) données qui concernent les personnes protégées par le régime général, le régime agricole (MSA) et le régime des professions indépendantes (RSI)  
 (2) taux pour 100 000 habitants standardisé sur la population française, moyenne sur les 3 années n-1, n, n+1

**Figure 1 - Evolution du taux de mortalité (2) par cancer du côlon-rectum en Sarthe et en France métropolitaine depuis 1981**



Sources : INSERM CépiDc, INSEE RP90

Exploitation ORS

## 3 - Le cancer du côlon-rectum en Sarthe

rédaction : mars 2006

### Situation épidémiologique actuelle

● Pour le département de la Sarthe, il n'est pas possible de connaître de façon précise l'incidence du cancer du côlon-rectum, car il n'existe pas de registre des cancers dans ce département.

Les statistiques d'admissions en affection de longue durée (ALD) pour cancer du côlon-rectum, établies par l'URCAM et la DRSM pour les trois principaux régimes d'assurance maladie, constituent la seule source d'information disponible sur l'incidence. Selon ces données, 285 personnes ont été admises en ALD pour cette pathologie en 2003 en Sarthe (tableau 1 page 50).

● Chez les personnes de 50 à 74 ans, tranche d'âge potentiellement concernée par le dépistage organisé, on dénombre 160 admissions en ALD pour cancer du côlon-rectum en 2003, ce qui représente 56 % du nombre total de nouvelles admissions pour cette pathologie.

● Selon les statistiques annuelles de mortalité établies par l'Inserm CépiDc et disponibles jusqu'en 2002, le nombre de décès par cancer du côlon-rectum parmi les habitants de la Sarthe a été de 149 en moyenne chaque année sur la période 2000-2002 (tableau 2).

### Tendances évolutives

● En Sarthe, le nombre de nouvelles admissions en affection de longue durée pour cancer du côlon-rectum est passé de 204 en 1999 à 285 en 2003, ce qui correspond à un taux de progression annuel moyen de +8,7 % sur cette période.

Cette évolution des admissions en ALD sur les années récentes doit toutefois être interprétée avec prudence en raison du caractère médico-administratif de ces données. La mise en place en 2000 d'une nouvelle disposition tarifaire (majoration des honoraires pour les visites de patients de plus de 75 ans en ALD), a notamment pu inciter les praticiens à demander l'admission en ALD de certains patients n'en bénéficiant pas jusque là, et contribuer ainsi à l'augmentation observée.

● L'évolution depuis le début des années 80 du taux standardisé de mortalité par cancer du côlon-rectum, calculé sur des périodes glissantes de trois ans, est représentée sur la figure 1 page 50 pour chacun des deux sexes.

Chez les hommes, le taux de mortalité en Sarthe a connu des fluctuations importantes depuis le début des années 80, sans qu'il soit possible de dégager une tendance évolutive. Au cours de cette période, le taux départemental est resté statistiquement non différent du taux national.

Chez les femmes de la Sarthe, le taux de mortalité a globalement suivi, au cours des deux dernières décennies, une évolution à la baisse, comme le taux national. Le taux départemental est inférieur au taux national depuis le milieu des années 80, avec un écart statistiquement significatif depuis 1997. Sur la période 2000-2002, il est de 16,2 pour 100 000 (19,1 en France).